

Dossier spécial

de Quimper Cornouaille Développement

7^e rendez-vous
de la Cornouaille
MAI 2018



« le numérique s'inscrit comme
composante essentielle de la
stratégie de notre territoire. L'enjeu
du *smart* territoire est collectif et
indissociable de la logique d'un pôle
métropolitain. »

Ludovic Jolivet,
Président de Quimper Cornouaille Développement



© Pascal Perennec, Quimper
Bretagne Occidentale

Construire le *smart* territoire du futur !

Une Cornouaille intelligente

Quimper Cornouaille Développement a organisé, le 13 octobre 2017, la 7^e édition du rendez-vous de la Cornouaille à laquelle près de 200 Cornouaillais ont participé. Le concept de ville ou territoire intelligent - dans le sens d'agile, *smart* en anglais - renvoie à l'utilisation du numérique dans tous les domaines de la gestion urbaine : e-administration, e-tourisme, wifi public, gestion des déchets, parking intelligent, *smart grid*, participation citoyenne...

A la fois levier de développement économique et facteur d'attractivité, le numérique fait partie intégrante de notre quotidien et s'inscrit à ce titre comme composante essentielle de la stratégie de notre territoire.

La ville du futur a tout intérêt à être *smart*, c'est-à-dire intelligente et réactive, au vu du contexte national et international. Et le concept de *smart city* n'est pas réservé aux métropoles.

En Cornouaille, la transformation numérique doit continuer de tenir une place centrale. En parallèle des efforts qui se poursuivent avec Mégalis pour accélérer l'arrivée du très haut débit, il faut saluer les nombreuses initiatives locales qui voient le jour et qui impactent la qualité de vie des citoyens, le développement des entreprises et l'accueil de nouvelles structures.

L'enjeu du *smart* territoire est collectif et indissociable de la logique d'un pôle métropolitain. C'est dans une logique de co-construction et dans un contexte qui favorise le développement des métropoles, que la Cornouaille se doit d'être innovante et réactive pour maintenir ses acquis et se développer. Il est de notre devoir à tous d'accélérer le passage des initiatives individuelles au territoire connecté.

Des moyens sont prévus pour faciliter le déploiement des usages. Je souhaite que tous ensemble nous apportions encore plus de réponses aux attentes de nos citoyens et de nos entreprises.





TERRITOIRES INTELLIGENTS : QUELLE PLACE POUR LES VILLES DE TAILLE MOYENNE ?



Carlos MORENO

Professeur, Expert international Villes intelligentes et humaines

Merci pour cette invitation. Je vais vous présenter ma vision et ma pratique sur le sujet, en insistant sur l'importance de la place des villes moyennes.

La Cornouaille réfléchit à l'attractivité de son territoire, dans une France qui devient métropolitaine et un monde qui devient mégapolitain. Le territoire est une marque et un gisement de qualité de vie et de valeurs. La question du **décloisonnement** se pose, pour penser un territoire dans sa transversalité et créer de nouveaux **gisements de valeurs**.

Nous nous inscrivons désormais dans une compétition territoriale. La clé est l'**attractivité**, permettant de **créer de la valeur**, de l'emploi et une qualité de vie. Elle doit permettre de résister au phénomène d'aspiration des populations par les métropoles alentour. Le rayon d'attractivité d'une métropole s'étend sur une centaine de kilomètres. Il s'agit ici de Rennes, Nantes et Paris. Le territoire doit donc **agréger** des compétences et des richesses pour y résister.

Or la problématique n'est pas technologique. Le sujet repose en réalité sur les modalités de transformation d'une ville moyenne en lieu de vie et d'inspiration. **Il n'existe pas de modèle.** Chaque territoire s'inscrit dans un contexte qui lui est propre. La difficulté, pour les acteurs politiques, les acteurs du secteur privé, du secteur associatif et les citoyens, est de **trouver cette identité**. Cette étape permet ensuite de développer une culture territoriale prometteuse. Des recherches doivent donc être menées pour identifier et faire vivre l'ADN de ce territoire. Nous pouvons pour cela nous inspirer de bonnes pratiques.

Il est essentiel que les villes moyennes jouent un rôle clé pour réinventer les solidarités territoriales, car elles sont le maillon entre les territoires ruraux qui se désertifient et les grandes agglomérations. Le XXI^e siècle constitue un siècle de rupture,

notamment par le numérique, qui traverse chaque instant de notre vie. Tous les acteurs du territoire doivent identifier les ruptures apportées par le numérique et les gisements de valeur qu'il recèle. Nous devons donc déjà nous interroger sur les moyens de décloisonner, c'est-à-dire de **sortir de notre zone de confort et d'accepter de nouvelles pratiques**.

Nous devons pouvoir **utiliser la technologie comme un outil puissant permettant de créer du collectif au travers du lien social**. Le plus grand danger est d'accepter que la technologie constitue un instrument de déconnexion sociale. **L'hyperconnectivité technologique n'a jamais autant généré de déconnexion sociale.**

La valeur d'un territoire comme la Cornouaille repose sur sa valeur sociale, qui sera transformée en valeur économique et en attractivité. L'homme doit être placé au cœur de la notion de smart.

Nous avons besoin de territoire heureux, avec des populations heureuses, plus que de *smart cities*. Un manifeste international sera lancé le 25 octobre 2017 à Eindhoven, pour appeler au développement de happy cities. Nous avons besoin de citoyens socialement connectés et d'une **nouvelle urbanité qui identifie les citoyens avec leur territoire**. Nous souhaitons des villes saines, sûres et propres. Ce n'est pas encore le cas, et cela menace notre existence en tant que civilisation à l'horizon de la fin du XXI^e siècle. Je précise que l'Asie et l'Afrique concentrent 90 % de la croissance urbaine mondiale.

La **connectivité** dans les territoires n'est pas uniquement digitale. **Elle est aussi physique**, par les déplacements. Elle repose enfin sur l'**interconnexion entre les objets**.

A l'horizon 2030, 30 % des êtres humains vivront dans des villes de plus d'un million d'habitants. Entre 20 et 30 % de la population mondiale continueront toutefois d'habiter dans des villes moyennes. Parallèlement, le monde rural est en décroissance.





La culture urbaine, transmédia et transterritoriale, devient un levier d'attraction. Les villes moyennes doivent utiliser ce levier pour devenir le point d'interface entre la ruralité décroissante et les métropoles croissantes. Les métropoles émettent une grande quantité de CO₂, par les mobilités, les réseaux de chaleur et de froid et les bâtiments insuffisamment isolés. Les villes moyennes pourront justement réorienter la culture urbaine vers une **culture de la qualité de vie**.

La moitié du PIB européen est produit par 140 villes. Cependant, le développement urbain ne peut pas se concentrer uniquement sur cet aspect. La métropolisation est un fait croissant en France. Nous devons sortir d'un modèle culturel centralisé qui se reproduit à l'échelle des régions, pour permettre aux territoires d'exister. La France rencontre des difficultés pour construire une **attractivité** en dehors des grands pôles, comme le montre la carte de la densité urbaine. Parallèlement, la population vieillit. Des zones de pauvreté s'installent. Il est indispensable de répondre aux phénomènes d'exclusion.

Se posent la question du rôle de l'État par rapport aux régions et aux territoires et la question des initiatives locales. Je considère que le niveau d'investissement dans les infrastructures est déjà important en Europe. Or tous les territoires dans lesquels l'usage intensif des infrastructures ne se traduit pas par la création de lien social finissent par s'appauvrir. Nous le constatons notamment en Espagne, en Belgique et dans l'ancienne Allemagne de l'Est.

Il est aujourd'hui nécessaire de réfléchir en termes de transversalité territoriale, de qualité de vie, de création de valeur ajoutée, de création d'entreprises, permettant la création de **valeur sociale**.

La ville de Medellín était, il y a trente ans, l'une des villes les plus dangereuses au monde. Elle a reçu l'année dernière le prix Nobel des villes. Elle est devenue exemplaire, grâce à une innovation poussée et à une capacité à créer de la valeur ajoutée, de la valeur économique, de la valeur territoriale et du lien social. Une société filiale de la ville a été créée pour gérer un certain nombre de services. Elle dégage tous les ans environ 900 millions de dollars de bénéfice. Il s'agit du deuxième

employeur en Colombie. Les bénéfices sont réinvestis par la ville de Medellín. Une équipe locale qui propose de nouvelles solutions technologiques créant de la **valeur sociale** peut donc devenir un leader dans les services.

Je plaide ainsi en faveur du principe d'**hybridation**. L'imbrication des structures devient une source de création de valeur lorsqu'il existe une capacité à imaginer de nouveaux services et usages, en matière de santé, de logement, de loisir, etc.

Je suis par exemple convaincu que l'offre de transport se réorientera vers le transport à la demande. Les modalités de logement seront également modifiées. Aujourd'hui, les charges liées au logement empêchent les habitants de se connecter à la ville en profitant de ses services. A l'avenir, le paiement de mètres carrés d'habitation pourrait s'accompagner de droits à des services dans la ville, par un effet de **mutualisation des ressources**.

L'enjeu des villes moyennes est donc d'imaginer de nouveaux services. Il repose sur les initiatives locales et les plateformes numériques, les pouvoirs publics locaux et les citoyens, dans une **alliance des territoires**. Il est nécessaire que les territoires s'allient pour former une masse critique. **Un dialogue doit s'établir entre territoires et métropoles**, qui connaissent tous les mêmes défis. **L'innovation technologique représente un levier**, à la condition de savoir transformer la manière dont les habitants vivent dans la ville et d'offrir une capacité d'inclusion sociale à la jeunesse. La seule voie possible aujourd'hui est de réinventer cette solidarité territoriale.



Mots clés

DÉCLOISONNEMENT

IDENTITÉ

ATTRACTIVITÉ

GISEMENT DE VALEUR

TRANSVERSALITÉ

HYBRIDATION

MUTUALISATION DES RESSOURCES

BRASSAGE INTERNATIONAL DES IDÉES

LIEN SOCIAL





Jean-Louis LE CORVOISIER Animateur des 7^e Rendez-vous de la Cornouaille

Les décideurs publics doivent donc acquérir de nouvelles compétences, dans ce contexte ?

Carlos MORENO

Oui. Nous devons effectivement **basculer vers une culture du service et des usages du numérique**. Il est nécessaire que l'autorité territoriale bénéficie de davantage de pouvoir.

J-L.LC : Il vous semble possible de reconstruire de l'hyperproximité en utilisant la technologie. Vos exemples révèlent cependant une hyperconnectivité qui ne s'accompagne pas d'un lien social.

C.M : Nous pouvons imaginer de nouveaux services qui créent de la solidarité sociale et territoriale. Par exemple avec la Poste qui est présente à beaucoup d'endroits. Se posent également les problématiques de la santé, des déchets, de la mobilité, de l'autonomie des personnes âgées, des circuits courts, de la production alimentaire. Les acteurs privés, publics et territoriaux doivent travailler ensemble. Il faut aussi commencer par faire se parler les décideurs locaux et lutter contre les prés carrés de pouvoirs. Celui qui s'occupe des infrastructures, de la culture, des télécoms, de l'éducation, etc. doivent se parler. C'est en travaillant ensemble qu'on fait émerger des opportunités économiques et de la valeur, comme le montre l'exemple de Médellin.

J-L.LC : En France, les acteurs craignent de perdre de leurs prérogatives.

C.M : Il s'agit d'un réflexe humain lié à l'exercice du pouvoir et à la reconnaissance. Je rappelle toutefois régulièrement aux élus qu'ils n'ont plus le choix. Il est devenu indispensable de collaborer au plus vite, pour créer rapidement de nouveaux services. Le problème en France est aussi lié à la culture jacobine du pays. Il convient de s'orienter vers une « République des territoires ». La métropole de Lyon existe depuis longtemps. Une dynamique générale des élus locaux a permis de créer une Communauté urbaine du grand Lyon. Ses prérogatives relèvent notamment de l'économie, de la culture, du transport, du logement. Cette initiative territoriale a permis **de générer de la valeur** et de **l'attractivité**. De grandes entreprises sont intervenues. La première navette autonome de transport d'usagers a été mise en place à Lyon, sans grève.

J-L.LC : La question relève donc de coopération territoriale et d'intelligence collective, et non d'équipements technologiques ?

C.M : Oui. Le mouvement technologique s'inscrit dans une croissance exponentielle irréversible, avec des investissements suivant leur propre dynamique. La 5G sera prochainement disponible, car elle correspond aux intérêts des opérateurs privés. Cela entraîne des frais de R&D globalisés au niveau mondial. Les GAFA (Google, Amazon, Facebook, Apple) font face à leurs concurrents chinois (Baidu, Alibaba, Tencent et Xiaomi).

Notre valeur ajoutée repose sur l'anticipation des usages qui épousent cette courbe technologique, pour en démultiplier les effets.

Les monnaies locales constituent, par exemple, un important acquis technologique pour créer de l'attractivité territoriale. Bristol a ainsi mis en place un Bristol Pound. Une réflexion transverse est nécessaire pour mettre en place ces cercles vertueux.

Franck GUILLOUX SPIE Batignolles

Monsieur MORENO, que pensez-vous du développement de villes telles que Dubaï ?

C.M : Dubaï fait partie des villes nouvelles parties de rien. Singapour est un modèle pour certains, par exemple en matière d'agriculture verticale. Ces villes obéissent à des contextes propres, et ne peuvent pas être utilisées comme des exemples.

F.G : Les élus ne devraient-ils pas créer un quartier intelligent avant d'appliquer à la ville ?

C.M : Je suis opposé à l'habitude française de s'appuyer sur des pilotes très locaux, impossibles à étendre à grande échelle. La technologie n'est plus un frein. Nous devons imaginer des usages et des services à grande échelle, selon une approche expérientielle, en lien avec les usagers. **Le brassage international des idées et des échanges** doit permettre de désenclaver la gouvernance locale. Bilbao résulte d'une telle démarche, par exemple.

A visionner
Diaporama de M. MORENO sur

www.quimper-cornouaille-developpement.fr/Cornouaille/Rdv-de-la-Cornouaille/7e-RDV





Mots clés

TRANSVERSALE
COLLABORATIVE
EXPÉRIMENTATIONS
MUTUALISATION
DÉCLOISONNEMENT



« SMART CITY VERSUS STUPID VILLAGE ? »

Bertrand FALC'HUN

Responsable transition numérique,
Direction interrégionale Ouest de la Caisse des Dépôts

La Caisse des Dépôts est un établissement public, mais aussi un groupe dont les filiales s'interrogent sur les évolutions de la ville intelligente.

La *smart city* est un mouvement de transformation des villes qui associe une approche **transversale** et **collaborative**. Elle est d'abord **sociale** et **environnementale**. **La technologie n'en constitue qu'un outil**. Nous devons tenir compte des évolutions qui s'imposent à nous, telle que la plateforme Airbnb, mais aussi imaginer des projets collectifs.

La Caisse des Dépôts a été missionnée par l'AdCF¹ et l'APVF², il y a trois ans, pour une étude sur le développement de la ville intelligente dans des territoires de la taille de Quimper Cornouaille (Cf. encadré p.6). Il en ressort que les acteurs locaux connaissent le mouvement des villes intelligentes, mais qu'ils ne savent pas comment l'appréhender. **L'enjeu des villes intelligentes représente une priorité pour 80 % des petites villes interrogées**. Il s'agit d'une opportunité, et d'une nécessité liée aux contraintes budgétaires, à l'exigence des habitants, à l'enjeu environnemental, à l'attractivité économique et au vieillissement de la population.

De nouveaux services, des initiatives territoriales et des investissements émergent dans ce contexte.

Le développement du haut débit ne constitue pas un projet de territoire en soi. L'étude a mis en exergue une méconnaissance des solutions existantes. La complexité du calcul du rapport coût-bénéfice constitue un deuxième frein. Se pose aussi un problème d'adéquation entre l'offre et la demande. Les acteurs économiques ciblent davantage les

collectivités de grande taille. L'étude révèle parallèlement un déficit de structures et de compétences sur le numérique.

Les sujets considérés comme prioritaires relèvent de chaque territoire. Une **construction collaborative** de cette politique est nécessaire. Les **expérimentations** sont indispensables. La tendance au droit à l'expérimentation, constatée depuis deux ou trois ans, nous semble un outil approprié concernant la ville intelligente. Ce droit doit associer tous les acteurs du territoire. Il correspond aussi à un droit à l'erreur.

J'ajoute que la Caisse des Dépôts a dé-siloté son organisation et réinventé ses modes d'intervention. En termes de service, nous avons décidé d'intervenir dans un certain nombre de startups innovantes qui répondent aux enjeux de politiques publiques, notamment dans le domaine du vieillissement, du développement du numérique, du transport et de la mobilité durable.

Nous nous penchons actuellement sur les moyens de rapprocher ce panel de solutions de l'ensemble des petites et moyennes collectivités. Nous travaillons avec des industriels pour amener des solutions en lien avec la ville intelligente auprès de territoires qui souhaitent se mobiliser sur le sujet.

Enfin, j'ajoute que ce souhait de transformation met en exergue deux enjeux principaux : la nécessaire **mutualisation** avec les acteurs de territoire et les voisins du territoire, et le **décloisonnement**. Les collectivités doivent ainsi relever le défi du décloisonnement de leur organisation pour pouvoir optimiser leur fonctionnement et mieux dialoguer. Nous sommes prêts à accompagner ces enjeux.



¹ Assemblée des Communautés de France

² Association des Petites Villes de France



SMART CITY VERSUS STUPID VILLAGE - SUITE

Carlos MORENO

Je félicite la Caisse des Dépôts pour son travail et ses évolutions. Cet outil au service des territoires représente un atout pour la France. La présence d'équipes telles que celles de la Caisse des Dépôts, travaillant en lien avec les villes moyennes, s'avère essentielle. Une réflexion décentralisée sur le territoire, par des équipes en lien avec des élus locaux, est importante.

Je suis conseiller de la Maire de Paris, mais je me bats pour qu'une démarche de création de valeur soit initiée dans les autres territoires, au-delà des visions partisans.

Jean-Louis LE CORVOISIER

Il n'existe **pas de modèle unique, mais une multitude de solutions**, ce qui peut aussi constituer un frein.

Bertrand FALC'HUN

Le sujet est effectivement complexe. Le territoire doit d'abord définir ses besoins. Il existe deux approches : une approche globale, sur la base d'un schéma directeur, et une approche pragmatique, sur la base d'un sujet précis et non technologique. Nous privilégions la deuxième approche, qui peut porter par exemple sur la mobilité. La première approche est en effet confiée à des cabinets qui proposent des solutions non nécessairement adaptées au territoire. Or **l'enjeu de territoire prime**.

J-L.LC : Il serait intéressant que les élus présents nous fassent part de leur sentiment sur la mutualisation que vous avez évoquée. Par ailleurs, les outils numériques font souvent l'objet d'actions ponctuelles. Devient-il nécessaire de développer une réelle stratégie en la matière ?

B.F : La **mutualisation** peut avoir lieu entre territoires ou à l'intérieur d'un même territoire. La mutualisation de besoins, de compétences et d'actions n'appartient pas qu'à la force publique. Par ailleurs, nous manquons de recul sur la démarche à adopter. **L'expérimentation** nous semble pertinente. Elle peut s'appliquer **à différentes échelles**. Une approche ponctuelle et une approche globale ne doivent pas nécessairement être opposées. Les possibilités doivent demeurer ouvertes. Les **retours d'expériences**, notamment avec des usagers et des entreprises, doivent être privilégiés.

J-L.LC : Les priorités divergent, entre une commune et un EPCI.

B.F : Oui. Le besoin d'un territoire varie entre les EPCI, la région et les départements. La recherche de mutualisation avec les territoires voisins peut permettre un gain d'efficacité.

De plus, un territoire est composé d'acteurs associatifs, économiques, financiers, privés, de grands groupes, de startups, de citoyens, d'usagers, de personnes âgées, etc. Ces composantes doivent contribuer à la réflexion sur un territoire.

A visionner

Diaporama de M. FALC'HUN sur

www.quimper-cornouaille-developpement.fr/Cornouaille/Rdv-de-la-Cornouaille/7e-RDV

L'étude

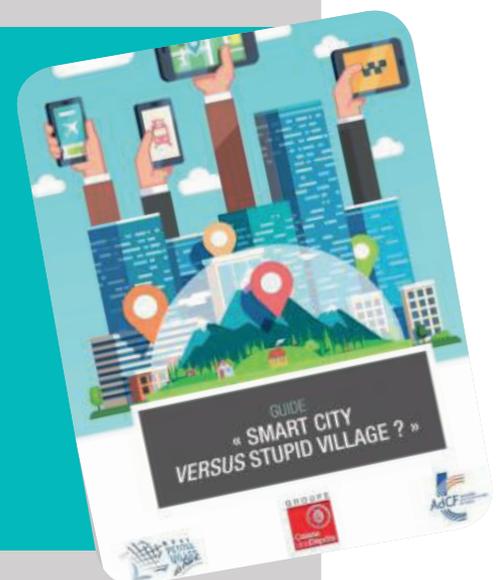
« Smart city versus stupid village ? »

Le concept de *smart city* est-il uniquement réservé aux métropoles ou aux grandes villes ?

Les plus petits territoires ne peuvent-ils pas, eux aussi, prendre part à ce mouvement ?

Décryptage des enjeux des solutions « *smart* » pour les territoires périurbains et ruraux dans ce guide publié par la Caisse des Dépôts, en partenariat avec deux associations d'élus, l'Assemblée des Communautés de France et l'Association des Petites Villes de France, en novembre 2016.

Etude en téléchargement sur www.caissedesdepots.fr/smart-city-versus-stupid-village





Mots clés

NOUVEAUX SERVICES

ATTRACTIVITÉ DU TERRITOIRE

LIEN AVEC LES CITOYENS

E-ADMINISTRATION

10 STARTUPS

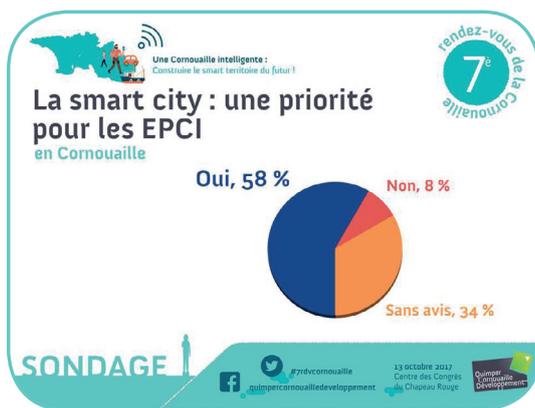
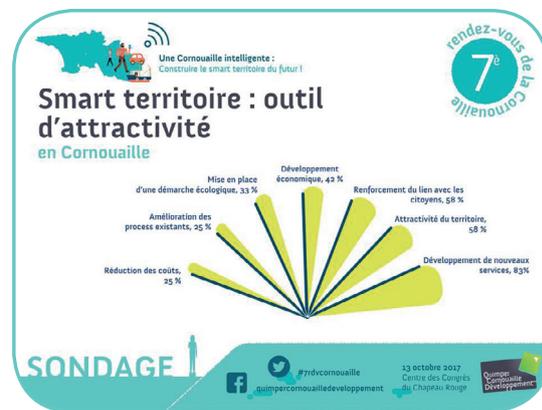
SMART INITIATIVES EN CORNOUAILLE

Kim LAFLEUR

Directeur de Quimper Cornouaille Développement

Nous venons de voir que le numérique fait partie intégrante de notre quotidien. Il constitue un véritable levier de développement et se doit, pour faciliter le lien avec le citoyen ou encore agir sur l'attractivité, **d'être intégré à la stratégie de construction des territoires, quelle que soit leur taille.** C'est pourquoi l'agence a souhaité mieux connaître ce qu'il en était de l'utilisation des solutions numériques en Cornouaille, tant par les EPCI que par les communes, et mieux comprendre comment les *smart* initiatives étaient perçues par les élus, au moyen d'un sondage lancé en juin 2017 auprès des présidents d'EPCI. **Les résultats obtenus sont très intéressants** et représentatifs des initiatives prises par chaque territoire. Il faut noter que les EPCI ont répondu pour leur compte et pour celui des communes.

tique. La mise en place d'une démarche écologique et l'amélioration des process existants font aussi partie des objectifs poursuivis par la mise en place de projets *smart*.



La smart city est considérée par 58 % d'entre eux comme une priorité, conformément à la moyenne nationale.

A la question des objectifs poursuivis par la mise en place de projets de *smart city*, plus de 80 % des répondants attendent des solutions numériques le développement de **nouveaux services**. 58 % en attendent **une attractivité du territoire**, confirmant l'engagement des élus cornouillais dans la démarche de marketing territorial, et un renforcement du **lien avec les citoyens**. Les attendus portent également sur le développement économique. Ce qui sert au citoyen, sert à l'entreprise, ce qui est notamment vrai dans le domaine touris-

Le sondage a permis de recenser les projets des EPCI, existants ou sur le point d'être lancés. Ces **initiatives cornouillaises de smart territoire concernent un large spectre d'activités**, citons pêle-mêle :

- › L'**e-administration et les formalités en ligne** existent déjà sur le Pays Fouesnantais, le Haut Pays Bigouden, Quimper Bretagne Occidentale, Douarnenez Communauté mais tous les autres EPCI ont des projets en la matière. Corollaire de l'e-administration, la médiation numérique est en place au Pays Fouesnantais et en réflexion au Haut Pays Bigouden, au Cap Sizun-Pointe du Raz, à Quimper Bretagne Occidentale et à Concarneau Cornouaille Agglomération.
- › Les **applications de découverte du territoire**, développées pour le tourisme mais qui profitent aussi aux habitants, sont présentes sur quasiment l'ensemble de la Cornouaille avec, par exemple, les éco-balades à Concarneau.
- › Le **WiFi public** est une réalité sur le pays fouesnantais et à Douarnenez Communauté mais est « dans les tuyaux » des autres EPCI de Cornouaille. D'ailleurs QCD travaille à la mise en place d'un wifi public à l'échelle de la Cornouaille.
- › Une **plateforme permet de signaler des problèmes sur la voirie** au Pays Fouesnantais et sur les circuits de promenade à l'Ouest Cornouaille (baptisée l'éco-veille). Douarnenez Communauté et Quimper Bretagne Occidentale y réfléchissent.



SMART INITIATIVES EN CORNOUAILLE - SUITE

- › La **télé-relève des compteurs d'eau** est en place dans le pays fouesnantais et à Douarnenez Communauté.
- › La **collecte des déchets** est optimisée grâce à des colonnes connectées sur le pays fouesnantais.
- › En matière de **stationnement**, Quimper a mis en place un outil de visualisation en direct des places disponibles sur les parkings.
- › Enfin les projets à l'étude sont nombreux et multiples sur l'ensemble du territoire en matière d'open data des données publiques³, d'économie numérique et collaborative, de **financement participatif** des projets publics, de réalité augmentée, de *smart grid*⁴, de nouvelles mobilités...

Une grande diversité de solutions est donc présente sur le territoire. En revanche, ces initiatives sont souvent très locales. Il existe beaucoup de projets isolés, quelques *smart* quartiers, mais peu de villes entièrement connectées. L'enjeu repose sur des territoires complètement connectés.

Lorsqu'on parle de *smart city*, on pense souvent aux initiatives publiques, les collectivités étant porteuses des projets. On oublie souvent que les solutions sont développées par des entreprises qui innovent et portent un regard nouveau sur les usages. En Cornouaille, une dizaine de startups, soit une cinquantaine d'emplois, représentent une expertise disponible sur le territoire et reconnue à l'échelle nationale. Il serait intéressant de se pencher sur l'attrait de ces entreprises pour notre territoire, car elles contribuent à son attractivité.

Solutions smart city en Cornouaille

- Adwawe : Éclairage public
- CG Wireless : Objets connectés
- ID city : Démocratie locale
- Ijinus : Objets connectés
- Entech : Smart-grid (énergie)
- Nexiode : Éclairage public
- Le CINQ : Réalité augmentée

rendez-vous de la Cornouaille 7

SONDAGE

#rncornouaille @quimpercornouailledeveloppement 13 octobre 2017

A l'échelle cornouaillaise, Quimper Cornouaille Développement porte différents projets liés aux *smart* territoires dans quatre domaines :

- › Une initiative de *smart grid*, avec l'adhésion à SMILE (SMart Ideas to Link Energies) Bretagne Pays de la Loire ;
- › Un projet de wifi territorial axé tourisme, en lien avec les projets déjà développés à l'échelle locale ;
- › En matière d'open data⁵, QCD mène notamment un projet en partenariat avec la fédération des agences d'urbanisme et de développement de Bretagne sur l'ouverture d'un portail de données d'observation territoriale. Son nom est Datagences Bretagne. Le portail zaecornouaille.bzh, développé par l'Agence en partenariat avec la CCIMBO et l'ensemble des EPCI, fournit un atlas des zones d'activités économiques en Cornouaille. Les publications de Quimper Cornouaille Développement sont en libre accès sur le site internet ;
- › Quimper Cornouaille Développement, en lien avec l'AOCDD⁶ et la CCIMBO, organisent des rendez-vous e-tourisme qui sensibilisent les professionnels du secteur aux nouvelles pratiques dans le domaine.
- › QCD a réalisé un 4 pages sur la filière numérique en Cornouaille (qui paraîtra au printemps 2018).

Signalons aussi que ces projets et actions entrent dans le cadre du scénario de référence de Cornouaille 2030.

Que ce soit l'ambition de **faire de la Cornouaille « un territoire d'énergies »** -qui prône l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) et le développement de leurs usages collaboratifs dans le domaine des services à la population et aux entreprises- ou l'axe 3 du scénario de référence pour aller vers **« un territoire qui se rassemble »** -qui préconise de développer les usages numériques pour les services à la population et l'accès aux outils numériques et aux lieux-ressources pour le grand public-.

³ Obligation depuis la loi République numérique du 7 octobre 2016

⁴ Réseau énergétique intelligent

⁵ Mise à disposition et ouverture des données publiques à la libre réutilisation

⁶ Agence Ouest Cornouaille Développement

Actions smart city de QCD en Cornouaille

- Smile : smart grid Bretagne / Pays-de-la-Loire
- Wifi territorial
- Panorama écosystème numérique
- Open Data :
 - datagences.bzh
 - zaecornouaille.bzh
 - Publications et données en libre accès et ouvertes à la réutilisation
- RDV e-tourisme (En partenariat avec la CCIMBO)

rendez-vous de la Cornouaille 7

SONDAGE

#rncornouaille @quimpercornouailledeveloppement 13 octobre 2017

A visionner Diaporama de M. LAFLEUR sur

www.quimper-cornouaille-developpement.fr/Cornouaille/Rdv-de-la-Cornouaille/7e-RDV





Mots clés

UN PROJET AVEC LES CITOYENS

IDENTIFIER LES USAGES

BESOIN D'APPARTENANCE

IDENTITÉ LOCALE

DÉTECTION DE TALENTS

DÉVELOPPEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT

EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

RETOURS D'EXPÉRIENCES DE TERRITOIRES INTELLIGENTS

Sébastien COTE

Commissaire général de RuraliTIC⁷

Je souhaiterais demander aux élus locaux présents une définition de leur métier.

Un élu

Il s'agit d'améliorer la vie des habitants, de gérer les affaires communales et d'animer le territoire.

Sébastien COTE

A cette même question, le maire de Deauville m'avait répondu qu'il souhaitait que ses habitants et leurs enfants puissent s'investir dans la commune et y entreprendre. Des mobilités sont parfois nécessaires pour les études ou le travail. Or elles ne sont pas toujours souhaitées. Le numérique permet désormais un accès aux soins à travers la téléconsultation, un accès à la connaissance et à l'emploi grâce aux MOOC⁸ et un accès à la culture.

Les handicaps qui définissaient la ruralité se trouvent ainsi supprimés. Il devient possible de vivre et d'entreprendre partout.

J'ai travaillé sur ce sujet au sein de Réseau IDEAL⁹, du Conseil régional d'Auvergne et de RuraliTIC.

L'objectif est désormais de **formuler un projet avec les citoyens**. La multiplication de petites initiatives locales est très importante afin d'**identifier des usages** des réseaux en très haut débit. L'apport de la fibre chez les particuliers nécessite en effet un abonnement de leur part. Pour qu'un effet levier se produise avec ces réseaux, vous devez donc aider vos administrés, notamment au moyen de la notion de projet.

Entre 1998 et 2016, le nombre d'abonnements à internet en France est passé de 1 à 28 millions. Un Français utilise chaque jour en moyenne son smartphone durant 3 heures 16 et le manipule 214 fois. 33 millions de Français disposent d'un compte Facebook.

La mise en relation des personnes et des entreprises à l'échelle

planétaire efface la notion de territoire. En retour s'affirme le **besoin d'appartenance et d'identité locale**. En moyenne, 60 % des contacts Facebook résident à moins de 30 kilomètres du propriétaire du compte.

Le numérique et ses réseaux font exploser la logique de territoires qui se définissaient à partir de leurs atouts ou handicaps naturels et physiques. Reste alors **le projet**.

Le numérique permet de faire vivre la démocratie locale et la participation citoyenne. Lors des réunions publiques, les opposants au projet sont généralement surreprésentés. Les sondages en ligne permettent une expression plus large des citoyens.

Le champ d'application de l'outil numérique comprend l'offre de services publics et l'e-administration, l'accès aux soins et le maintien à domicile (téléconsultation), l'accès à l'éducation, à la formation tout au long de la vie et à l'insertion professionnelle. Ce dernier point est essentiel, car le numérique permet de transformer, une ou deux fois par semaine, une salle communale en lieu d'accès à la formation. Le dispositif est simple. Un bénéficiaire du CCAS dispose nécessairement d'un talent à apporter à la collectivité. La **détection de talents** constitue d'ailleurs un enjeu important pour les élus locaux.

L'outil numérique couvre aussi le champ du **développement de l'entrepreneuriat**, la modernisation des filières non numériques, les circuits courts et la relocalisation de la richesse. Les réseaux numériques peuvent ainsi permettre de **conserver la valeur sur le territoire**. Les citoyens détiennent de nombreuses idées sur le sujet.

Le champ porte également sur l'**efficacité énergétique** et la lutte contre la précarité énergétique. Si le Cantal s'équipait au maximum en hydraulique, en éolien et en solaire, le territoire serait capable de produire six fois plus d'électricité qu'il n'en consomme. La campagne pourrait donc constituer une réserve d'énergie pour les villes. Or ces projets ne peuvent pas être mis en place sans les **smart grids**, dispositifs de gestion

⁷RURALITIC : salon annuel, dans le Cantal, qui met en relation les élus du monde rural afin de travailler au désenclavement des territoires <http://ruralitic-forum.fr/>.

⁸Massive Open Online Course (cours sur Internet, gratuits et ouverts à tous)

⁹IDEAL Connaissances a pour vocation d'accompagner l'échange de savoir-faire des collectivités territoriales sur leurs domaines de compétences



RETOURS D'EXPÉRIENCES DE TERRITOIRES INTELLIGENTS - SUITE

intelligente de la production et de la consommation d'énergie. Ils permettent de lutter, notamment en Dordogne, contre la précarité énergétique.

Le numérique s'applique aussi à l'amélioration des mobilités, à l'accès à la culture, à l'attractivité touristique et à la sécurité publique. Un système prédictif très avancé a ainsi permis à New York de faire baisser sa criminalité de 20 % en quatre ans.

Enfin, la **participation citoyenne** représente l'enjeu principal, au service duquel l'outil numérique doit être placé.

La question du **retour sur investissement** dépend des objectifs assignés au projet. Des indicateurs de réussite peuvent être définis, tels que l'évolution de la population, le taux de chômage local, le niveau d'utilisation et de satisfaction des équipements et services proposés, l'évolution de la fréquentation touristique et de son panier moyen, le PIB territorial, etc.

L'échelon d'intervention dépend du projet. La décentralisation n'a en réalité pas eu lieu. Nous sommes en revanche passés d'une logique de plan à une logique d'appel à projets. La sélection s'opère en fonction du projet, qui a donc intérêt à être formulé par différents acteurs et par les habitants.

L'accès à l'e-administration demeure toutefois majoritairement communal. L'e-santé concerne surtout l'échelon départemental. Le développement économique est davantage traité à l'échelon intercommunal, du pays ou de la région.

Je m'appuie sur deux exemples. Arvieu est une commune de 900 habitants dans l'Aveyron. Un ingénieur diplômé a décidé de retourner dans son territoire d'origine. Arvieu a mis à sa disposition un local. Une SCOP de développement de logiciels a ainsi été créée. La commune est alors passée de 800 à 900 habitants. D'autres projets ont vu le jour, qui se sont structurés dans le grand projet « Arvieu 2020 ». Toute la population y a participé. Le village comprend un espace de télétravail, un pôle culturel, un espace enfants, une médiathèque et une

cyberbase. Je vous invite à vous rendre dans ce village participatif. Le numérique y est devenu le moteur d'un projet de territoire.

Le deuxième exemple est celui du Pays du Perche en Eure-et-Loir, regroupant 74 communes et 54 000 habitants. Le numérique a été utilisé comme un levier pour construire le projet de territoire. A la Loupe, il existait la Wild code school, une école de codage. Le projet a aussi pu s'appuyer sur la ressource de « Mutinerie village ». Les mutineries sont des lieux où se retrouvent des startups. Elles existent dans le monde entier, dans les villes ou dans les campagnes.

La stratégie de déploiement du numérique repose sur un **travail collaboratif** basé sur un site web permettant aux **citoyens d'initier des projets**.

Je vous présente enfin le manifeste des *smart villages*. On a essayé de se donner un cadre qui ne soit pas uniquement du numérique. Premier point, une connexion internet de qualité est nécessaire et indispensable. Mais de qualité ça veut dire quoi ? **N'attendez pas d'avoir du 100Mo pour commencer, on peut déjà faire des choses avec du 2Mo !** Ensuite, favoriser la participation active des citoyens, rechercher la sobriété du territoire, adopter une construction durable. On est loin du numérique mais il faut rénover les cœurs de village sans enlever au territoire son identité, comme on le fait parfois. En effet, on a vu que l'identité est la clé de la promotion et de l'attractivité du territoire. Autres points de ce manifeste : le développement du capital humain, à travers la formation à distance, d'une culture de l'entrepreneuriat enraciné, la proposition d'un service public en ligne de qualité, le développement des relations internationales, l'alimentation en circuit court et toute initiative ayant pour conséquence la mise en réseau des habitants.

A visionner Diaporama de M. COTE sur

www.quimper-cornouaille-developpement.fr/Cornouaille/Rdv-de-la-Cornouaille/7e-RDV



CONCLUSION DU 7^E RENDEZ-VOUS DE LA CORNOUAILLE

#

Mots clés

EMPOWERMENT
RÉFLÉCHIR ENSEMBLE
MÉDIATION
POLITIQUES PUBLIQUES
INCARNATION



Ludovic JOLIVET

Président de Quimper Cornouaille Développement

Je déduis des interventions précédentes que notre territoire s'inscrit dans le mouvement actuel. On est dans le coup ! Les esprits se sont transformés depuis les années 1990. A l'époque il n'y avait pas d'internet, pas de téléphone portable. Depuis nos cerveaux se sont adaptés à ces outils. Certains d'entre nous ont sûrement estimé, à l'arrivée d'internet, qu'il s'agissait d'un gadget américain. Aujourd'hui, nous ne pourrions pourtant pas vivre sans.

Nous intégrons donc ces paramètres dans la construction de nos politiques publiques.

Quand on a lancé le réseau Très Haut Débit Herminéo dans les années 2000, certains élus n'en voyaient pas l'importance, ne considéraient pas cela comme prioritaire. Aujourd'hui ce raisonnement paraît incongru.

Nous devons aussi exploiter les matières premières que constituent les mégadonnées. Comme les déchets. Par exemple avec les têtes de maquereaux que Saupiquet vend aujourd'hui alors qu'avant il devait payer pour les éliminer. Ou la méthanisation. L'agglomération est capable de récupérer les gaz de la station d'épuration et de les revendre à hauteur de plus de 500 000 euros/an.

Carlos MORENO

Je vous remercie pour la tenue de cet événement, qui a rassemblé un public et des élus si nombreux grâce au travail des équipes de Quimper Cornouaille Développement. Vous avez aujourd'hui un outil, Quimper Cornouaille Développement, qui est en place et vous aide dans cette réflexion. Je pense que dans les étapes à venir de votre démarche d'élus, il faut que vous accomplissiez cette transversalité, ce **décloisonnement** indispensable, en réfléchissant **ensemble**, pour créer de la valeur. Les nouveaux usages vont tirer vers le haut le territoire. Les initiatives recensées sur le territoire doivent être considérées comme les pierres d'un chemin. L'innovation numérique territoriale, ce n'est pas un objectif en soi. C'est un voyage où vous embarquez tous ensemble.

Par ailleurs, l'**internationalisation des échanges** est nécessaire, même pour les petits territoires. Il y a beaucoup à apprendre d'autres territoires ailleurs. Vous ouvrir aux échanges est toujours un moyen de découvrir de bonnes pratiques, de trouver de nouvelles inspirations. Par exemple, j'ai effectué un travail de recherche à Tallin il y a cinq ans. L'expérience de cette « petite » capitale s'avère passionnante, notamment en termes de gratuité des transports en commun pour revitaliser le territoire.

Jean-Louis LE CORVOISIER

Les deux exemples que vous nous avez présentés, Sébastien COTE, semblent finalement peu coûteux ?

Sébastien COTE

Les réseaux sont coûteux, même si un prix doit s'évaluer au regard d'un service ou d'un levier économique. Les services numériques sont peu coûteux, mais nécessitent du temps/homme. Le ratio de 80 % d'investissement et de 20 % de fonctionnement n'est pas applicable.

Le numérique permet un **empowerment** des habitants, c'est-à-dire d'acquérir ou de renforcer leurs compétences. Il vous appartient aussi de les aider à entrer dans ce monde numérique. Le numérique est une machine à inclure mais il peut aussi être très excluant. La **médiation**, l'animation, la sensibilisation sont indispensables.

Le numérique est transversal doit soutenir et être au service de tous les autres projets. Il n'existe pas un projet numérique en tant que tel. Le Pays du Perche a ainsi développé des projets dans le domaine du tourisme, de l'agriculture, du commerce, qui comprennent des outils numériques. Le numérique représente par conséquent un accélérateur peu coûteux.

L'incarnation est aussi un enjeu important. Aujourd'hui il y a un élu à la culture, à la voirie. Il est assez rare d'avoir un élu au numérique.

Ludovic JOLIVET

Il existe une réalité, que nous devons nous approprier sur les territoires. Nous sommes en cours d'appropriation et de développement de ces usages. La fracture numérique se résorbe progressivement. Ce travail peut être effectué par chacun de nous, dans le monde de l'entreprise, dans les associations, et par tout citoyen.





 **ENQUÊTE**
Questionnaire de satisfaction

89 % des participants jugent utiles, voire très utiles, les informations apportées lors du 7^e RDV

98 % des personnes présentes se déclarent satisfaites ou très satisfaites de l'accueil et de l'organisation du 7^e rendez-vous de la Cornouaille.

LA CORNOUAILLE, SMART TERRITOIRE

Tous mobilisés autour d'une démarche visant à faciliter l'accès des services administratifs aux citoyens et à optimiser la gestion de l'espace urbain, les élus de Cornouaille placent au centre de leurs préoccupations, la ville intelligente.

Ce constat se vérifie par le sondage effectué auprès de l'ensemble des EPCI de Cornouaille et qui révèle la richesse des solutions numériques aujourd'hui déployées sur le territoire. Source d'économie pour les uns et gain de productivité pour les autres, il y a là un terreau favorable à la mutualisation des pratiques et des solutions.

Les projets pilotés par Quimper Cornouaille Développement en matière de *smart city** répondent pleinement à cet enjeu de co-construction.

De la mise en place réussie de solutions à l'échelle des quartiers ou des villes, tout l'enjeu à moyen terme est d'étendre ces services pour faire de la Cornouaille de demain, un *smart* territoire.

* déploiement d'un wifi territorial à l'échelle de la Cornouaille, création du portail Datagences Bretagne qui donnera accès à un vaste choix de données statistiques provenant en majorité de l'open data publique, rendez-vous e-tourisme, adhésion à SMILE, travail sur les usages, 4 pages sur la filière numérique...



Témoignages des participants

« Très bons intervenants qui ont donné toutes les informations et envie de dynamiser le territoire »

« Sujet original. Mise en œuvre du processus possible de co-construction, de transversalité... où le numérique est l'outil central »

« Il aurait été utile d'avoir quelques témoignages d'entreprises du territoire proposant des solutions »

LES PRÉCÉDENTS RENDEZ-VOUS
Le Rendez-vous de la Cornouaille, organisé régulièrement par QCD, est un outil de réflexion au service des acteurs du territoire.

- ⑥ La Cornouaille existe-t-elle ?
Fouesnant 2016
- ⑤ La démarche prospective cornouaillaise
Quimper 2013
- ④ L'armature urbaine cornouaillaise et bretonne
Concarneau 2011
- ③ Les questions énergétiques
Briec de l'Odet 2010
- ② La question du très haut débit
Le Guilvinec 2009
- ① L'activité industrielle cornouaillaise de Boloré
Fouesnant et Erqué-Gabéric 2008

Pour en savoir plus

- › #villes des intelligences #territoires numériques, Les dossiers FNAU, n°41, juin 2017
www.fnau.org/fr/publication/ville-des-intelligences-territoires-numeriques/
- › De la *Smart City* au Territoire d'Intelligence[s], rapport de Luc Belot (député) au 1er ministre sur l'avenir des *smart cities*, avril 2017
www.gouvernement.fr/partage/9140-rapport-de-m-luc-belot-sur-les-smart-cities
- › *Smart City versus Stupid Village*, rapport de la Caisse des Dépôts, septembre 2016
www.caissedesdepots.fr/guide-smart-city-versus-stupid-village
- › Villes intelligentes, «*smart*», agiles: enjeux et stratégies de collectivités françaises, Ministère de l'environnement, de l'énergie et de la mer, mars 2016
<http://franceurbaine.org/villes-intelligentes-smart-agiles-enjeux-strategies-collectivites-francaises-une-etude-cgdd>
- › *Smart grid, smart city, Scoop-it !* de l'Agence d'urbanisme de Lyon
www.scoop.it/t/smart-grid-smart-city

www.quimper-cornouaille-developpement.fr



Mai 2018 - Directeur de la publication : Ludovic Jolivet (Président)
Rédacteur en chef : Kim Lafleur (Directeur)
Rédaction : Quimper Cornouaille Développement | Synthèse rédigée par la société Ubiquis
Mise en page : Quimper Cornouaille Développement
Crédits photographiques : Quimper Cornouaille Développement - sauf mention contraire sur la photo
Illustrations : visuel du 7^e RDV agence Demi-sel (Quimper)
Imprimé à 400 exemplaires par l'Imprimerie du Commerce - Quimper

